

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

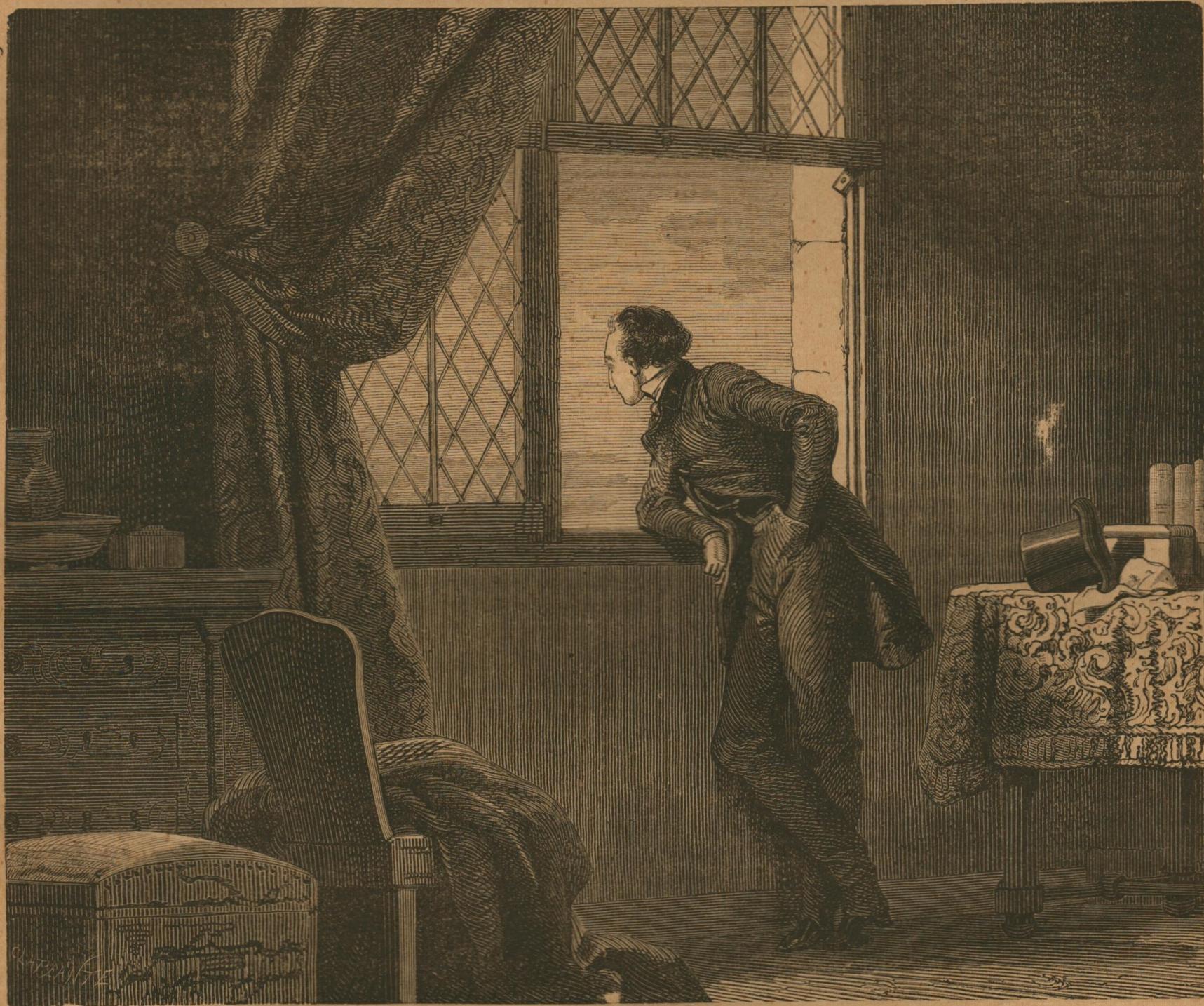


SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Je passai des heures en extase. — Page 161 col. 2.

AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XLI

AMAURY A ANTOINETTE.

« Cologne, 10 décembre.

» Vous me reprochez, Antoinette, de ne point assez vous parler de moi : je vais, pour vous punir, vous écrire la lettre la plus égoïste qui soit au monde, et commencer par vous bavarder deux ou trois pages sur mon compte, pour avoir le droit de glisser ensuite deux ou trois lignes sur vous.

» Serez-vous contente, alors ?

» Me voici à Cologne, ou plutôt en face de Cologne, à Deutz.

» De mes croisées, c'est-à-dire de l'hôtel de Bellevue, je vois le Rhin et la ville. C'est un aspect merveilleux : le soleil se couche derrière la vieille cité, et, dans les beaux jours de froid, lui fait un fond flamboyant sur lequel ses maisons massives et les flèches de ses églises se détachent sombres et noires avec des effets magnifiques.

» Le fleuve roule en bas un grand bruit avec des reflets moirés tantôt rouges, tantôt sombres, presque toujours sinistres, mais, dans l'un ou l'autre cas, d'une surprenante beauté !

» Je passe des heures en extase devant cet ensemble que domine de ses deux morceaux géants la cathédrale, Dieu merci, e. core inachevée.

» Hélas ! quand les maçons, payés par la vanité, auront complété l'œuvre des architectes inspirés par la foi, le soleil ne pourra plus faire

luire Dieu à travers l'édifice humain, et changer l'abîme que forment les deux sublimes fragments en une étincelante fournaise.

» Je prends à tous ces tableaux un intérêt d'artiste.

» En vérité, j'aime cette ville ; elle est ancienne et moderne, vénérable et coquette ; elle pense et elle agit.

» Ah ! si Madeleine était là pour regarder, avec moi, le soleil qui se couche derrière la cathédrale de Cologne...

» Mon banquier a voulu à toutes forces me donner une lettre d'entrée au Casino ; je ne vais pas, bien entendu, aux soirées qu'on y donne, mais pendant la journée, c'est-à-dire quand les affaires quotidiennes dépeuplent ces grandes salles de leurs abonnés, je m'y arrête volontiers une heure ou deux à lire les journaux.

» Cependant, je vous l'avouerai, Antoinette, il m'a fallu une grande force pour vaincre la répugnance que m'ont inspirée les premières ga-